

Année: 2025

## RAPPORT NARRATIF – GIRLS DIGITAL BOOTCAMP

Campagne des 16 Jours d'Activisme contre les Violences Basées sur le Genre (VBG) Organisé par : Africa Initiative Programme (AIP) Partenaire : Cuso International – Programme Talents Pluriels



**TALENTS  
PLURIELS**



Africa Initiative Programme (AIP)  
NJUST.G. S/20/821/2003

## Table de matières

<b>Liste des Acronymes.....</b>	<b>1</b>
<b>1. Informations générales.....</b>	<b>2</b>
<b>2. Contexte pays.....</b>	<b>2</b>
<b>3. Problématique identifiée.....</b>	<b>3</b>
<b>4. Solution apportée par AIP &amp; Cuso International.....</b>	<b>4</b>
<b>Axe 1 – Renforcement de la protection et sécurité numérique.....</b>	<b>5</b>
<b>Axe 2 – Autonomisation économique par le digital.....</b>	<b>5</b>
Une approche transformationnelle : protéger + autonomiser .....	5
<b>5. Objectif global et objectifs spécifiques .....</b>	<b>6</b>
<b>6. Méthodologie .....</b>	<b>6</b>
<b>7. Déroulement et analyse des résultats .....</b>	<b>7</b>
<b>Jour 1 – Sécurité numérique &amp; leadership digital.....</b>	<b>7</b>
<b>Jour 2 – Entrepreneuriat digital, employabilité &amp; Personal Branding.....</b>	<b>8</b>
<b>8. Impact global de l'intervention .....</b>	<b>9</b>
<b>9. Défis rencontrés (Challenges).....</b>	<b>9</b>
<b>1. Délais de préparation relativement courts.....</b>	<b>9</b>
<b>2. Participation fluctuante entre le Jour 1 et le Jour 2.....</b>	<b>9</b>
<b>3. Vulnérabilités numériques plus profondes que prévu.....</b>	<b>10</b>
<b>4. Inégalités d'accès aux outils technologiques.....</b>	<b>10</b>
<b>5. Attitudes de self-censure liées à la peur d'être jugée en ligne.....</b>	<b>10</b>
<b>6. Besoin continu en accompagnement post-formation .....</b>	<b>10</b>
<b>10. Conclusion générale.....</b>	<b>10</b>
<b>11. Note budgétaire .....</b>	<b>11</b>

## Liste des Acronymes

AIP : Africa Initiative Programme

VBG : Violences Basées sur le Genre

RDC : République Démocratique du Congo

## 1. Informations générales

Grace au financement reçue de CUSO AIP a tenu la formation sur le Girls Digital Boot camp à Kinshasa les **04 et 06 décembre 2025**, dans la **Salle Kundelungu – Bâtiment Paul Panda (ex Tembe na Tembe)**. L'activité s'inscrivait dans le cadre de la campagne internationale **16 Jours d'Activisme contre les VBG**.

Elle a réuni **36 jeunes filles âgées de 18 à 25 ans au premier jour**, dont **une participante vivant avec un handicap**, et **28 participantes au deuxième jour**.

## 2. Contexte pays

La République Démocratique du Congo connaît depuis plusieurs années une expansion progressive de l'accès aux technologies numériques, portée par la croissance du marché mobile et la baisse relative des coûts d'accès à l'Internet. Selon l'Autorité de Régulation de la Poste et des Télécommunications (ARPTC, 2023), le pays compte aujourd'hui plusieurs millions d'utilisateurs mobiles actifs, dont une majorité de jeunes qui utilisent principalement les réseaux sociaux comme moyen de communication, de divertissement mais aussi de recherche d'information. Dans les centres urbains tels que Kinshasa, l'accès au smartphone est devenu un outil courant de socialisation et de construction identitaire chez les jeunes, et constitue un canal d'apprentissage alternatif dans un contexte où l'accès à l'emploi formel reste limité (UNICEF RDC, 2022).

Cette transition vers le digital offre indéniablement de nouvelles perspectives : accès à des cours en ligne, opportunités entrepreneuriales, création de micro-activités, réseautage professionnel, accès à l'information et visibilité pour les initiatives féminines. Toutefois, comme l'ont montré plusieurs études récentes (ONU Femmes, 2021 ; UNESCO, 2022), cette évolution s'accompagne également d'un ensemble de vulnérabilités spécifiques. Les violences basées sur le genre ne se limitent plus à l'espace physique et se manifestent de plus en plus dans l'espace numérique, à travers le **cyberharcèlement**, la **diffusion non consentie d'images intimes (revenge porn)**, l'**usurpation d'identité**, la **sextorsion** ou encore les attaques ciblées contre les filles actives sur les plateformes publiques.

Une enquête de Plan International (2020) souligne que près d'une fille sur deux affirme avoir subi une forme de violence en ligne dans le cadre de son usage des réseaux sociaux. En RDC, ce phénomène est accentué par le manque de sensibilisation aux droits numériques, la faible maîtrise des outils de protection, l'insuffisance de dispositifs de soutien spécialisés et le silence social entourant ces violences. De nombreuses filles naviguent sur Internet sans repères ni stratégies de défense, ce qui accroît leur exposition aux abus digitaux et limite leur liberté d'expression.

Par ailleurs, le **taux de chômage des jeunes femmes en RDC demeure élevé** (BIT, 2023), malgré un fort potentiel créatif et entrepreneurial. Faute d'accompagnement, de formation digitale et d'accès aux ressources, plusieurs opportunités économiques restent inexplorées. La fracture numérique, encore marquée entre les genres, freine l'accès des filles aux opportunités de formation, de financements, de réseaux professionnels et d'innovation technologique. Dans un contexte mondial où la transition numérique devient un moteur économique déterminant, il devient impératif de doter les jeunes femmes d'outils concrets leur permettant de transformer l'usage du digital en **levier de protection, d'opportunité et de leadership**.

Ainsi, le renforcement des capacités numériques apparaît comme un moyen stratégique non seulement pour **réduire la vulnérabilité face aux violences numériques**, mais également pour **favoriser l'autonomisation socio-économique des filles**. C'est dans cette optique qu'intervient l'initiative Girls Digital Bootcamp, portée par AIP en partenariat avec Cuso International, afin de répondre simultanément au besoin de sécurité digitale, de compétences techniques et d'accès à l'employabilité numérique.

### 3. Problématique identifiée

Bien que les jeunes filles soient aujourd'hui présentes de manière active sur les réseaux sociaux et autres espaces numériques en RDC, leur participation demeure souvent fragile, exposée et peu valorisée. Les technologies sont utilisées au quotidien — pour communiquer, se divertir ou s'informer — mais l'usage reste majoritairement intuitif et non structuré, faute de formation spécifique. Plusieurs obstacles limitent donc une participation sécurisée, productive et économiquement bénéfique des filles dans le digital.

Premièrement, la **faible connaissance de la sécurité numérique** reste une préoccupation majeure. Beaucoup de jeunes utilisatrices ignorent les pratiques de base telles que la gestion des mots de passe, l'authentification à deux facteurs ou la reconnaissance des liens frauduleux. En conséquence, les cas de **piratage de comptes, d'extorsion d'images personnelles, de diffusion non consentie de contenu intime et d'exploitation numérique** sont en hausse. L'étude "Online Violence Against Women" d'ONU Femmes (2021) rapporte que les filles sont trois fois plus susceptibles d'être victimes de harcèlement numérique que les garçons dans certains contextes africains.

Deuxièmement, le **manque de compétences digitales pratiques** constitue une barrière importante. Si les téléphones sont utilisés pour naviguer sur les réseaux sociaux, les compétences essentielles pour exploiter ces outils comme leviers d'apprentissage, de création ou d'entrepreneuriat restent limitées. Cette lacune empêche l'accès aux plateformes de travail en ligne, aux formations digitales, aux appels à projets et aux

opportunités professionnelles qui se déploient désormais principalement sur Internet (UNESCO, 2022).

À cela s'ajoute la problématique du **harcèlement en ligne**, souvent banalisé ou considéré comme « normal ». Les attaques ciblées, moqueries, commentaires sexualisés, menaces et tentatives de manipulation conduisent de nombreuses jeunes filles à l'autocensure ou au **retrait complet des plateformes numériques**. Plan International (2020) souligne qu'une fille sur cinq dans le monde a quitté ou limité son usage d'un réseau social suite à une violence vécue en ligne, ce qui traduit une perte significative d'accès à l'information, aux opportunités et à l'expression personnelle.

Le **faible accès aux programmes d'employabilité digitale** représente également un frein majeur. Les opportunités d'apprentissage technologique sont encore insuffisantes, surtout pour les filles issues de milieux défavorisés. Sans accompagnement structuré, l'usage du digital reste consommateur et non générateur de revenus, perpétuant le **chômage et la dépendance économique**, alors même que le numérique pourrait devenir un espace d'autonomisation économique.

Enfin, la **stigmatisation sociale entourant la visibilité des filles en ligne** contribue à limiter leur expression. Une fille active sur Internet est parfois perçue comme « exposée », « trop visible » ou « en quête d'attention », ce qui décourage certaines de partager leurs talents ou projets. Cette pression sociale freine l'innovation, limite la prise d'initiative et contribue à l'invisibilisation des femmes dans les espaces numériques — un phénomène documenté dans plusieurs rapports sur le genre et la technologie en Afrique (GSMA Gender Gap Report, 2023).

En somme, **les filles utilisent Internet, mais sans protection, sans valorisation et sans monétisation possible**, faute d'outils, d'encadrement et de compétences. Cette réalité crée un paradoxe : un accès réel au numérique, mais **un usage limité en potentialité**, laissant persister la vulnérabilité et freinant l'autonomisation économique et sociale des jeunes femmes. Ce constat justifie pleinement la mise en place de programmes tels que le **Girls Digital Bootcamp**, qui visent à combler ces lacunes, renforcer les compétences, protéger et ouvrir l'accès aux opportunités.

#### 4. Solution apportée par AIP avec l'appui de Cuso International

Face aux défis identifiés, AIP en partenariat avec Cuso International a conçu une intervention intégrée, volontairement structurée autour de deux axes complémentaires : **la protection numérique et l'autonomisation économique par le digital**. Notre approche part du principe qu'une jeune fille ne peut s'épanouir en ligne que lorsqu'elle est à la fois **protégée, compétente et valorisée** dans son usage du numérique. L'objectif n'est donc pas

seulement de sensibiliser, mais d'équiper les participantes de manière pratique et durable afin de transformer leur présence digitale en un véritable levier d'opportunité.

## Axe 1 – Renforcement de la protection et sécurité numérique

Le premier axe a porté sur l'acquisition de compétences essentielles en **sécurité numérique**, souvent absentes dans les parcours éducatifs traditionnels. À travers des sessions interactives et pratiques, les participantes ont appris à reconnaître les risques, à sécuriser leurs comptes, à protéger leur identité en ligne et à adopter une **hygiène digitale responsable**. Des démonstrations concrètes ont permis d'aborder la création de mots de passe fiables, la gestion de la confidentialité sur les plateformes sociales, l'identification des arnaques courantes ainsi que les stratégies de riposte contre le **cyberharcèlement**, conformément aux bonnes pratiques recommandées par le Centre Carter (2022) et ONU Femmes (2021).

Cet axe répond directement à la nécessité de **réduire la vulnérabilité numérique des filles**, en leur offrant des outils concrets pour prévenir les abus et s'affirmer dans l'espace digital sans crainte. Il s'agit d'un premier pas vers la restauration du sentiment de sécurité et de contrôle en ligne, indispensable pour encourager une participation active et libre.

## Axe 2 – Autonomisation économique par le digital

Le deuxième axe a visé l'**ouverture de perspectives économiques** via l'entrepreneuriat numérique et le développement de l'identité digitale. Les participantes ont été introduites aux bases du business en ligne, du **personal branding**, des stratégies de visibilité et de la création de contenus professionnels. Elles ont également été accompagnées dans l'inscription et l'utilisation du **portail Talents Pluriels**, un espace regroupant des opportunités d'emploi, des formations gratuites, un générateur de CV/lettre de motivation et un réseau d'entrepreneurs.

Cet axe répond au défi du chômage féminin en RDC et à la nécessité de préparer les jeunes filles à saisir les opportunités économiques liées au digital. Selon l'UNESCO (2022) et la GSMA (2023), l'accès aux plateformes numériques d'apprentissage et d'opportunités contribue significativement à l'amélioration de l'employabilité et de l'autonomie financière des jeunes femmes en Afrique.

## Une approche transformationnelle : protéger + autonomiser

La combinaison de ces deux axes crée un changement porteur : **protéger les filles du risque numérique tout en leur donnant la capacité de transformer Internet en opportunité**. Autrement dit, l'intervention ne se limite pas à prévenir les violences, elle

vise également à valoriser la présence des filles en ligne et à leur permettre de générer des opportunités concrètes — professionnelles, économiques et sociales.

En développant à la fois la sécurité numérique et les compétences entrepreneuriales, le Girls Digital Bootcamp contribue à faire évoluer le rôle des jeunes filles dans l'espace digital, les faisant passer de **consommatrices vulnérables** à **actrices autonomes et influentes du numérique**. Cette approche s'aligne avec les recommandations globales de l'Agenda Digital pour l'Afrique (Banque Mondiale, 2021) qui encourage l'intégration simultanée des outils technologiques et de l'autonomisation économique féminine.

## 5. Objectif global et objectifs spécifiques

L'objectif global du programme Girls Digital Bootcamp était de **contribuer à la réduction des violences numériques faites aux femmes et aux jeunes filles** en RDC, en renforçant leurs compétences digitales afin de les positionner comme utilisatrices autonomes, actrices de changement et futures leaders du numérique. En outillant les participantes sur les plans technique, protecteur et économique, le projet ambitionnait de transformer l'usage qu'elles font d'Internet : non seulement comme espace de socialisation, mais comme **outil d'émancipation personnelle, sociale et économique**.

Pour atteindre cet objectif, trois axes opérationnels ont orienté l'intervention :

1. **Former les filles à l'usage sécurisé et responsable du numérique**, en développant leurs réflexes de protection, leur capacité à reconnaître les risques et à adopter de bonnes pratiques digitales au quotidien.
2. **Faciliter leur inscription et leur navigation sur la plateforme Talents Pluriels RDC**, afin de leur ouvrir l'accès à des opportunités réelles de formation, d'emploi, de réseautage professionnel et d'accompagnement entrepreneurial.
3. **Promouvoir l'utilisation constructive et productive des réseaux sociaux**, non plus seulement comme espace de distraction mais comme **canal d'activisme, d'entrepreneuriat et d'expertise personnelle**, permettant aux filles de créer une identité digitale solide et crédible.

Cette structuration claire des objectifs a renforcé la cohérence pédagogique du bootcamp et permis d'obtenir des résultats tangibles en deux jours de formation intensive.

## 6. Méthodologie

Le bootcamp a adopté une **approche participative, inclusive et orientée sur l'apprentissage par la pratique**. L'objectif était de permettre aux participantes

d'apprendre *en faisant*, en s'exerçant directement avec les outils numériques, plutôt qu'en recevant seulement des informations théoriques. Chaque session a été construite de manière progressive, alternant entre exposition de connaissances, mises en situation, questions-réponses, activités collectives et partage d'expériences vécues par les filles.

Les techniques pédagogiques utilisées incluaient :

- **Présentations interactives** pour introduire les concepts clés de sécurité digitale et d'entrepreneuriat.
- **Témoignages inspirants** de femmes modèles pour encourager la prise de parole, la confiance et l'ambition.
- **Démonstrations en direct** (création de mots de passe, paramètres de confidentialité, navigation sur le portail Talents Pluriels...).
- **Travaux pratiques** incluant la création effective de comptes utilisateurs et la découverte des ressources en ligne.
- **Discussions ouvertes et mini-groupes**, permettant aux filles d'exprimer leurs expériences personnelles et leurs défis réels.
- **Exercices de team-building**, renforçant la cohésion, la solidarité féminine et la liberté d'expression dans l'espace du bootcamp.

Cette approche participative a favorisé une forte mobilisation et un engagement actif de la part des jeunes filles. Elle a permis non seulement l'acquisition de compétences, mais aussi la création d'un espace de confiance, où elles se sont senties libres de poser des questions, de partager leurs histoires et de réfléchir collectivement aux solutions.

## 7. Déroulement et analyse des résultats

### Jour 1 – Sécurité numérique & leadership digital

La première journée a posé les fondations essentielles du programme, avec pour but principal de **protéger les filles et renforcer leur pouvoir d'action en ligne**. La journée a débuté par une session animée par **M. Edi Mabundu (Centre Carter)**, centrée sur la confidentialité numérique, la gestion des données personnelles, la prévention des arnaques et la lutte contre le cyberharcèlement. À travers des exemples concrets et des cas réels, les filles ont pu reconnaître les risques auxquels elles font face quotidiennement sur les réseaux sociaux et apprendre les gestes simples qui peuvent prévenir la perte de données, l'extorsion ou l'usurpation d'identité.

La session suivante, animée par **Mme Naomie Kidienga (UNISIC)**, a constitué un moment fort du bootcamp. Par son témoignage, elle a démontré que la résilience, la prise de parole et l'assurance féminine peuvent transformer une trajectoire. Ce témoignage a

touché profondément les participantes, qui se sont montrées particulièrement engagées dans les discussions sur l'affirmation de soi en ligne et la dénonciation des violences numériques.

### Résultats observés – Jour 1:

- **36 participantes**, dont **1 vivant avec un handicap**, preuve d'un cadre inclusif.
- **7 obstacles numériques majeurs** identifiés collectivement par les filles.
- **10 recommandations pratiques** proposées par les participantes pour la sécurité en ligne.
- **5 bonnes pratiques essentielles** et **3 leçons clés** retenues par l'ensemble du groupe.

L'impact principal de cette journée fut une **amélioration notable de la conscience numérique des participantes**. Elles sont reparties avec des réflexes nouveaux, davantage d'assurance et des stratégies concrètes pour se protéger sur Internet.

### Jour 2 – Entrepreneuriat digital, employabilité & Personal Branding

Le deuxième jour a franchi un cap en orientant la réflexion vers **l'autonomisation économique par le digital**, plaçant les filles dans une posture d'actrices et non de simples consommatrices. Les sessions ont été animées par trois intervenants aux profils complémentaires :

- **M. Clément**, spécialiste du marketing digital, qui a introduit les bases de l'entrepreneuriat en ligne et les types de business accessibles aux jeunes filles.
- **L'équipe Cuso International**, qui a guidé étape par étape la création de comptes sur le portail **Talents Pluriels RDC**, ouvrant ainsi un accès direct aux formations gratuites, offres d'emploi, ressources et réseau entrepreneurial.
- **M. Joyce Masiala**, qui a travaillé avec les participantes sur leur **personal branding**, la valorisation de leurs compétences, leur présence sur LinkedIn et la manière de raconter leur histoire avec authenticité.

Fait marquant : **100 % des participantes présentes ont créé leur compte Talents Pluriels sur place**, garantissant un accès réel, immédiat et durable aux opportunités proposées.

À la fin de la journée, un changement net a été observé : les filles ne percevaient plus Internet seulement comme un lieu de divertissement, mais comme **un espace de travail, de visibilité, de leadership et de revenus potentiels**.

## 8. Impact global de l'intervention

L'impact du Girls Digital Bootcamp se traduit par une transformation progressive mais profonde des usages digitaux des participantes. Avant le projet, la majorité utilisait Internet sans outils de protection, sans stratégie d'expression et sans accès clair aux opportunités. Après deux jours de formation, elles repartent **mieux informées, mieux équipées et plus confiantes**.

<i>Avant</i>	<i>Après</i>
<i>Usage digital non sécurisé</i>	Adoption de l'hygiène numérique
<i>Présence en ligne instinctive</i>	Construction d'identité digitale consciente
<i>Opportunités limitées</i>	Accès réel au portail Talents Pluriels
<i>Digital subi</i>	Digital comme levier d'autonomie

Ainsi, le programme a permis une transition clé : **De la protection → vers l'autonomisation digitale.**

Les filles repartent désormais capables de protéger leurs données, mais aussi de **créer, entreprendre, réseauter, postuler, apprendre et se valoriser dans l'espace numérique**. C'est un changement qui dépasse la formation technique — c'est un investissement dans la capacité des jeunes femmes à devenir **actrices de leur avenir digital et économique**.

## 9. Défis rencontrés (Challenges)

Malgré la réussite générale du Girls Digital Bootcamp et l'engagement des participantes, plusieurs défis ont émergé au cours de la planification et de la mise en œuvre des activités. Ces défis constituent des points d'apprentissage essentiels pour l'amélioration des futures éditions et la pérennisation du programme.

### 1. Délais de préparation relativement courts

L'organisation de l'activité s'est déroulée dans un laps de temps limité, ce qui a réduit la marge pour mobiliser des partenaires additionnels ou sécuriser des ressources complémentaires. Cette contrainte logistique a nécessité des ajustements rapides et une optimisation du budget disponible, tout en maintenant la qualité des interventions et des outils fournis.

### 2. Participation fluctuante entre le Jour 1 et le Jour 2

Bien que 36 filles aient pris part au premier jour, seules 28 étaient présentes le second jour, soit une baisse liée à des contraintes personnelles ou familiales notifiées en dernière

minute. Cela reflète un défi courant dans les programmes destinés aux jeunes femmes, souvent partagé entre responsabilités domestiques, contraintes académiques ou mobilité réduite.

### **3. Vulnérabilités numériques plus profondes que prévu**

Les discussions ont révélé que certaines participantes avaient déjà été victimes de cyberviolence ou avaient perdu des comptes par piratage, mais ne savaient pas vers qui se tourner ni comment réagir. Ce constat montre l'urgence de renforcer les mécanismes de prise en charge, d'orientation et d'accompagnement psychologique pour les cas de cyberabuse.

### **4. Inégalités d'accès aux outils technologiques**

Toutes les participantes ne disposaient pas d'un smartphone performant ou d'une connexion stable, ce qui limite la continuité d'apprentissage après le bootcamp. Bien que la création des comptes Talents Pluriels ait été effective, l'exploitation optimale de la plateforme dépendra de l'accès futur à Internet.

### **5. Attitudes de self-censure liées à la peur d'être jugée en ligne**

Certaines filles hésitaient à prendre la parole en public ou à poster du contenu par peur d'être critiquées, harcelées ou incomprises sur les réseaux sociaux. Ce comportement, ancré dans la stigmatisation sociale des filles visibles en ligne, rappelle la nécessité de maintenir un espace bienveillant et de travailler davantage sur la confiance et le leadership digital.

### **6. Besoin continu en accompagnement post-formation**

Les sessions ont suscité un intérêt élevé et une demande claire pour des modules avancés (création de contenu, e-commerce, marketing digital, gestion de projets, sécurité avancée). Le bootcamp a agi comme déclencheur, mais un suivi structuré serait essentiel pour renforcer l'impact à long terme.

## **10. Conclusion générale**

Le Girls Digital Bootcamp s'est révélé être un espace d'apprentissage riche, stimulant et transformateur pour les jeunes filles participantes. En deux jours, elles ont acquis des compétences pratiques en sécurité numérique, entrepreneuriat digital et identité professionnelle — trois piliers essentiels pour évoluer avec assurance dans l'univers

numérique contemporain. Cette initiative contribue à bâtir une nouvelle génération de filles capables d’être **protégées, visibles, influentes et économiquement autonomes**.

AIP exprime sa profonde gratitude à **Cuso International** pour son appui, son partenariat et sa confiance. Nous restons convaincus que l’investissement dans l’éducation digitale féminine constitue l’un des leviers les plus stratégiques pour lutter contre les violences numériques, favoriser l’autonomie économique et renforcer le leadership féminin en RDC.

## 11. Note budgétaire

La mise en œuvre du Girls Digital Bootcamp a nécessité une allocation financière couvrant la logistique, les ressources humaines, le matériel pédagogique ainsi que la facilitation des sessions. Bien que des partenariats supplémentaires aient été anticipés, le délai organisationnel a conduit à une optimisation du budget principal mis à disposition par Cuso International. La présente section détaille les coûts engagés, leur répartition et les ajustements effectués afin d’assurer la tenue de l’activité dans de bonnes conditions.

N	Articles	Montants	Observation
1.	Location sale Cepas	440\$	On avait résigné le contrat de la salle fait à Cepas, compte tenu de dispositions qui ne permettait pas d’organiser cette activite labas, du coup ils ont du rattacher les 30% de l’argent versé.
2.	Location sale tembe na tembe	440\$	
3.	La restauration de participants	400\$	
4.	Communication et internet	100\$	
5.	Impression	175\$	
6.	Service d’accueil	200\$	
7.	Transport participants	400\$	
8.	Transport Intervenants	200\$	

9.	Photographe	150\$	
----	-------------	-------	--

**Veillez trouver ici le lien pour le fichier Drive qui comprend les images de l'activité, les preuves de paiement :**

[https://drive.google.com/drive/folders/1EfdkJ2Cttb6rgSLBMaARj-RB81SIrdMJ?usp=drive\\_link](https://drive.google.com/drive/folders/1EfdkJ2Cttb6rgSLBMaARj-RB81SIrdMJ?usp=drive_link)